

CINQUIÈME LETTRE DU PASTEUR SUIVIE D'UNE MÉDITATION BIBLIQUE
Pour les paroissiens et amis de Saint-Thomas en ces temps d'épidémie

Le 12 avril 2020 - PÂQUES – LA RÉSURRECTION



LA LETTRE DU PASTEUR

PÂQUES 2020

Mortel Covid-19... et vide ouvert à la résurrection

Depuis un mois, tout a basculé. Si nous sommes encore vivants, l'existence que nous avons connue n'est plus, ou si peu.

Avant, le monde semblait nous appartenir quand nous l'arpentions à notre convenance. Aujourd'hui nous avons presque dû le quitter. Il est devenu interdit de s'y attarder sans raison impérieuse.

Nous ne pouvons plus y travailler, sauf à exercer un métier vital pour tous. C'est en solitaire que nous devons arpenter nos villes et nos campagnes, et encore, pas plus d'un kilomètre autour de notre domicile, pendant une heure seulement.

Durant de rares trajets soumis à autorisation préalable, nous nous étonnons toujours à nouveau des rues désertes dans un air inhabituellement pur.

Les humains se croisent en se jaugeant et en s'évitant soigneusement. Cette semaine un homme qui marchait à quatre mètres devant moi s'est mis à courir quand je fus pris d'une brève quinte de toux. En entrant dans son immeuble il s'est retourné vers moi, en me jetant de loin un regard de bête traquée.

Il reste encore quelques amoureux déambulant malgré tout main dans la main avec insouciance. Ils sont comme les anges du passé quand leur image se mêle à celle d'extraterrestres masqués de blancs.

En marchant, je suis frappé par la beauté irréaliste de cette ville. Ses artères presque désertes dirigent mon regard vers les façades des maisons, étincelantes dans la clarté du printemps.

Je pense aux êtres aimés que je ne peux plus ni voir ni toucher physiquement.

Je me souviens des malades, des mourants et des personnes enfermées dans une solitude que brise de temps à autre un appel téléphonique ou un courrier.

J'entrevois un avenir incertain. Je songe au cours de l'histoire qui ne sera peut-être plus jamais le même sur cette planète.

En voyant poindre la lumière de ce matin de Pâques, je me dis que le passé est mort et qu'une vie nouvelle adviendra. Mais pas maintenant, pas tout de suite.

Accompagnant la fureur des luttes acharnées contre les effets mortifères du Covid-19, un vide singulier s'est conjointement invité dans les cœurs et les esprits...

Vacuité des jours désertés par les occupations habituelles.

Horizon absent de toutes certitudes pour les temps « d'après ».

Planète semblant tourner à vide pour une humanité désorientée.

Habituellement le vide fait peur. Nous essayons de le remplir vaille que vaille, surtout quand notre vie manque de sens et que l'idée de la mort nous effraye (*voir aussi nos lettres et méditations précédentes*).

Pourtant, c'est bien un tombeau vide qui inaugure le jour de Pâques. Les témoins ne connaissent pas de passage instantané des événements remplis de souffrances et de fureurs du Vendredi Saint à une pleine présence du Christ. Celle-ci est précédée par le « pas encore, mais plus tard » d'une parole d'ange...

« Ne vous effrayez pas. Vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié : il est ressuscité, il n'est pas ici ; voyez l'endroit où on l'avait déposé. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre : "Il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit." » (Cf. plus haut, Marc 16, 1-8).

Mort, vide et vie nouvelle...

Loin d'être une béance funeste environnée d'un silence de mort, le vide pascal est au contraire une calme ouverture à une vie différente et inattendue.

Celle-ci n'est pas un oubli pur et simple des anciennes tribulations. Ainsi, le Christ ressuscité du retable d'Issenheim¹ porte encore les stigmates du Vendredi Saint.



¹ Matthias Grünewald, La « Résurrection » du retable d'Issenheim, entre 1512 et 1516, Musée Unterlinden, Colmar

Mais ses souffrances passées sont transcendées par la résurrection que le peintre représente, à sa manière, comme succédant au tombeau vide.

Offrir à nos vies des « temps de vide » salutaires qui sont comme des réceptacles d'un renouvellement qui vient, n'est donc pas le reniement réel ou imaginaire du parcours que nous avons suivi jusque-là. C'est la possibilité de continuer notre chemin de façon inédite, d'explorer d'autres manières d'être au monde et avec les autres.

C'est toujours la chance offerte, à terme, de ne plus seulement « avoir » ou « représenter » quelque chose, mais « d'être » en vérité ou différemment, y compris dans notre rapport à autrui. Dans cette perspective, Hubert Auque écrit à propos de l'idée de « jachère » qu'il affectionne² :

« La jachère, temps dévitalisé, permet quand on la conclut la reviviscence (mais (...) cela advient sans qu'on l'ait recherché de notre désir, force de vie qui s'accompagne alors de gratitude. Quand celle-ci émerge de nous, cet élan témoigne des effets de ce temps de retrait.

Nous corrigeons alors notre perception d'autrui et nous rejoignons, même à distance les un.e.s et les autres comme c'est le cas en ce moment à 18 h pour un vaste recueillement, ou à 20 h quand nous applaudissons sur nos balcons celles et ceux qui sont à la peine pour contrôler les méfaits de la maladie sur les Humains.

(...) Ce temps de jachère quotidienne, hebdomadaire, saisonnière ou inattendu comme en cette période de confinement, nous ramène à l'essentiel en rabaisant à faible valeur les objets qui nous captent. Nous époussetons le superflu et notre vision s'affine nous rendant réceptif à l'émerveillement trop longtemps voilé. Celle, celui qui « rend grâce » se libère de lui-même en reconnaissant les bienfaits que l'a(A)utre nous renvoie (...) ».

Il y a ainsi bien des lieux et des temps possibles où peut se déployer un vide salutaire, prélude éventuel de moultes « résurrections à nous-même » : au rythme de nos dimanches, de nos prières, de nos méditations, de nos retraites spirituelles, de nos promenades dans la nature ; ou dans la surprise d'un instant de grâce inespéré...

² In l'article du journal « Réforme » publié le 23 mars 2020

Mort, vide et vie nouvelle...

C'est dans ce mouvement que peut s'inscrire une revitalisation constante de nos existences.

La nature toute entière, dans ses dimensions les plus cosmiques, semble vouloir l'illustrer... Voici ce que décrit l'une des dernières hypothèses de l'astrophysique : l'univers, tel que nous le connaissons s'éteindra dans des milliards d'années. Il y aura un vide grandissant à l'échelle de tout ce qui fut. Et quand ce vide sera presque absolu, un nouveau Bing Bang fera jaillir un autre univers du néant.

Mort, vide et vie nouvelle de la résurrection...

C'est aussi l'espérance folle et sublime de notre foi. Quand le Christ est le précurseur d'un mouvement que Dieu étend, au-delà de la nature, au royaume inouï de sa transcendance absolue.

C.G.



MÉDITATION BIBLIQUE DE PÂQUES 12 AVRIL 2020

Aujourd'hui, Daniel Maurer nous offre d'accompagner la méditation biblique avec des pièces musicales qu'il a jouées sur l'orgue Silbermann de Saint-Thomas.

En ce dimanche de Pâques, il nous propose :

1. *Sonate en trio BWV 525 - J.S. Bach (enregistrement du 28 juillet 2018)*
2. *À toi la gloire - G.F. Haendel (pour accompagner le chant)*
3. *Prélude en sol majeur BWV 541- J.S. Bach (enregistrement du 28 juillet 2018)*

Les fichiers musicaux correspondants, en format mp3, seront disponibles en pièces jointes dans les deux mails qui suivront cet envoi.

• **Jeu d'orgue : Sonate en trio 525** (cf. fichier mp3 du mail suivant)

• **Ouverture**

Au nom de Dieu

Le Père, le Fils, le Saint-Esprit. Amen

Notre secours vient du Seigneur

Qui a fait les cieux et la terre

• **Psaume 118 / 14-24**

« Ma force et mon cri de guerre, c'est LUI ! » « Je lui dois la victoire ! »

Clameur de joie et de victoire dans les tentes des justes : « La droite du SEIGNEUR fait un exploit !

La droite du SEIGNEUR est levée ! la droite du SEIGNEUR fait un exploit ! »

Non, je ne mourrai pas, je vivrai pour raconter les œuvres du SEIGNEUR :

Certes le SEIGNEUR m'a corrigé, mais il ne m'a pas livré à la mort.

Ouvrez-moi les portes de la justice, j'entrerai pour célébrer le SEIGNEUR

C'est la porte du SEIGNEUR ; que les justes entrent !

Je te célèbre car tu m'as répondu, et je te dois la victoire.

La pierre que les maçons ont rejetée est devenue la pierre angulaire.

Cela vient du SEIGNEUR : c'est une merveille à nos yeux !

Voici le jour que le SEIGNEUR a fait : qu'il soit notre bonheur et notre joie !

Traduction Œcuménique de la Bible

• Prière

Seigneur, dans la Bible ta Parole
Est une belle collection de perles.
Nous pouvons les admirer,
Les mesurer,
Les évaluer.

Mais en ce matin de Pâques ce n'est pas de pierres précieuses
Que nous avons besoin
Mais de nourriture pour une nouvelle vie.

Alors, nous t'en prions,
Accorde-nous la grâce de ton Esprit
Pour que les perles deviennent semences,
Que l'Écriture se transforme en source de vie,
Que ta Parole devienne pain pour le chemin.

Amen

• Épitre du jour – 1 Corinthiens 15 / 1-11

Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, auquel vous restez attachés, et par lequel vous serez sauvés si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, vous auriez cru en vain.

Je vous ai transmis en premier lieu ce que j'avais reçu moi-même : Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures.

Il a été enseveli, il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures.

Il est apparu à Céphas, puis aux Douze. Ensuite, il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois ; la plupart sont encore vivants et quelques-uns sont morts.

Ensuite, il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres.

En tout dernier lieu, il m'est aussi apparu, à moi l'avorton.

Car je suis le plus petit des apôtres, moi qui ne suis pas digne d'être appelé apôtre parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu.

Mais ce que je suis, je le dois à la grâce de Dieu et sa grâce à mon égard n'a pas été vaine.

(suite de 1 Corinthiens 15 / 1-11)

Au contraire, j'ai travaillé plus qu'eux tous : non pas moi, mais la grâce de Dieu qui est avec moi.

Bref, que ce soit moi, que ce soit eux, voilà ce que nous proclamons et voilà ce que vous avez cru.

Traduction Œcuménique de la Bible

• **Évangile du jour – Évangile selon Marc 16 / 1-8**

Quand le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des aromates pour aller l'embaumer.

Et de grand matin, le premier jour de la semaine, elles vont à la tombe, le soleil étant levé. Elles se disaient entre elles : « Qui nous roulera la pierre de l'entrée du tombeau ? ». Et, levant les yeux, elles voient que la pierre est roulée ; or, elle était très grande.

Entrées dans le tombeau, elles virent, assis à droite, un jeune homme, vêtu d'une robe blanche, et elles furent saisies de frayeur.

Mais il leur dit : « Ne vous effrayez pas. Vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié : il est ressuscité, il n'est pas ici ; voyez l'endroit où on l'avait déposé.

Mais allez dire à ses disciples et à Pierre : "Il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit." »

Elles sortirent et s'enfuirent loin du tombeau, car elles étaient toutes tremblantes et bouleversées ; et elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur.

Traduction Œcuménique de la Bible



Fra Angelico, Résurrection du Christ, vers 1440, Florence

• **Chant : À toi la gloire, ô Ressuscité !** (cf. fichier mp3 du mail suivant)

Refrain

À toi la gloire Ô Ressuscité
À toi la victoire pour l'éternité

Brillant de lumière, l'ange est descendu
Il roule la pierre du tombeau vaincu

Strophe 1

Vois-le paraître : C'est lui, c'est Jésus
Ton Sauveur, ton maître
Ô ne doute plus
Sois dans l'allégresse
Peuple du Seigneur
Et redis sans cesse
Que Christ est vainqueur

Strophe 2

Craindrais-je encore,
Il vit à jamais
Celui que j'adore,
Le prince de paix
Il est ma victoire,
Mon puissant soutien
Ma vie et ma gloire,
Non je ne crains rien

Refrain

Reprise de refrain

• **Lied : Herr, der dem Grabe**

Strophe 1

Herr, der dem Grabe,
sieggekrönt entstieg,
dein ist Macht und Ehre
ewig dein der Sieg

Wir auch sollen leben
mit dem Herrn zugleich
er will uns erheben
in sein himmlisch Reich.

Refrain

Herr, der dem Grabe,
sieggekrönt entstieg,
dein ist Macht und Ehre
ewig dein der Sieg

Strophe 2

Auf unser Flehen
gibt er und vergibt.
Jeder kann es sehen,
dass er lebt und liebt.

Volk des Herrn oh freue
deines Königs dich,
seine Huld und Treue
währet ewiglich.

Refrain

Herr, der dem Grabe,
sieggekrönt entstieg,
dein ist Macht und Ehre
ewig dein der Sieg

• Prédication à partir de 1 Corinthiens 15 / 19-24

Par le pasteur Philippe Gunther, inspecteur ecclésiastique de Strasbourg.

(Comme à l'accoutumée, veuillez garder à l'esprit que ces lignes ont été écrites pour être dites, d'où leur style adapté au discours oral).

• 1 Corinthiens 15 / 19-28

Si nous avons mis notre espérance en Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes.

Mais non ; Christ est ressuscité des morts, prémices de ceux qui sont morts.

En effet, puisque la mort est venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts : comme tous meurent en Adam, en Christ tous recevront la vie ; mais chacun à son rang : d'abord les prémices, Christ, puis ceux qui appartiennent au Christ, lors de sa venue ; ensuite viendra la fin, quand il remettra la royauté à Dieu le Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité, toute puissance.

Car il faut qu'il règne, jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort, car il a tout mis sous ses pieds. Mais quand il dira : « Tout est soumis », c'est évidemment à l'exclusion de celui qui lui a tout soumis.

Et quand toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a tout soumis, pour que Dieu soit tout en tous.

Traduction Œcuménique de la Bible

• Prédication

Frères et sœurs,

L'évènement de Pâques que nous proclamons, chantons et fêtons ce matin en soulignant la joie, la lumière, la vie... commence dans la tristesse, l'obscurité, la mort... commence par un tombeau. Trois femmes, très tôt le matin, il ne fait pas encore « jour » autour d'elles et il fait encore « nuit » en elles, prennent le chemin pour visiter un tombeau. Nous sommes nombreux ici à avoir déjà pris un tel chemin... En route pour nous recueillir devant un tombeau froid et muet ! Nous savons ce que « c'est », nous compatissons avec ces femmes, « leur ressenti » : tristesse, désespoir, question... ?

Mais il n'y a pas que des tombeaux au cimetière. Il y a des vies, des personnes, des cœurs froids, morts, muets... Leur moral est un tombeau, elles se sentent vidées, plus de volonté, plus de courage... Il y a aussi des situations, des relations qui sont comme des tombeaux : figées, dures, pourries, glaciales, c'est fini, on ne se parle pas, on s'ignore, on s'exclut...

Tombeau : pour dire un lieu définitif, irrémédiable, irrévocable, qu'il faut accepter, assumer, personne pour secourir, délivrer, sauver, et s'en sortir du tombeau !

Les hommes ont mis Jésus dans un tombeau, pour le faire taire, pour le supprimer, pour en finir puisque l'on sait bien que personne n'en revient, n'en ressort du tombeau. Mais voilà que son tombeau est ouvert, est vide, que son tombeau n'est plus un tombeau puisqu'il n'a pas su assumer le rôle de tombeau, à savoir garder, enfermer... La mort est morte, Jésus est vivant !

Ses ennemis ont jubilé trop tôt, les grands prêtres le croyaient liquidé, Pilate s'en était lavé les mains, les disciples étaient sous le choc. Affaire classée !! Et Dieu s'est tu !! Jusqu'au 3^e jour, là Dieu a parlé et quand Dieu parle, il agit : Vous cherchez Jésus le mort, il n'est pas ici, il est ressuscité !! La démonstration a été faite que pour Dieu, les mots « définitif » et « impossible » n'existent pas !

La Bible décrit la vie humaine (avant Pâques, sans Pâques) en déclarant : Il n'y a jamais rien de nouveau sous le soleil : l'homme naît, vit, travaille, souffre, rit et puis il meurt. Cela était vrai !! Vrai jusqu'au matin où trois femmes montèrent au tombeau d'Armathée, vrai jusqu'au 3^e jour après le Vendredi Saint... Lorsque le soleil s'est levé ce matin-là, il y avait du nouveau !! Dieu a levé son fils, le Christ, du sommeil de la mort. La mort n'est plus la fin de tout, la fin pour tous. La mort a une fin, la mort est morte !! L'au-delà est entré dans l'ici-bas. L'Éternité a fissuré le temps. Victoire de la vie sur les puissances de la mort, victoire de l'amour sur la haine, victoire de Dieu non pas seulement sur les hommes mais aussi pour les hommes parce qu'elle leurs permet, elle nous permet d'espérer.

Depuis Pâques : Espoir. Si je n'avais qu'un mot pour oser dire, signifier Pâques, l'indicible, l'inexplicable, c'est ce mot « Espoir » que j'emploierai.

Espoir est un mot oublié, un mot que l'on n'ose plus prononcer, plus promettre, oui plus espérer... C'est vrai qu'à l'horizon politique, économique, écologique, il y a plutôt de quoi désespérer !! Oser espérer sur le fondement de Pâques, c'est possible. Il est vivant notre Dieu. Pas une idéologie, une philosophie, une légende, une histoire d'autrefois. Mais un Dieu qui existe, qui règne, qui agit, qui aime et sauve.

Il est vivant et tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir. Voilà l'actualité de cette fête de Pâques, remède, réponse pour une génération en recherche de sens, de repères, d'avenir ! d'espérances ! Pour beaucoup de nos contemporains, l'espoir se résume en : j'espère avoir ma maison, ma voiture, ma promotion... J'espère gagner au loto, j'espère qu'il fera beau demain... J'espère que je vivrai longtemps, que je mourrai dans mon lit, sans souffrir et puis après la mort, fin ! Je n'espère plus rien !!

C'est ce que l'apôtre Paul résume dans son « si nous espérons en cette vie seulement, nous sommes à plaindre.

Mais, ajoute-t-il, pour ma part, j'espère en Jésus le Ressuscité, je lui fais confiance pour ce qui est et va venir !! A travers la vie et après la mort qui alors ne sera qu'un passage sombre, solitaire, dur, mais vers la lumière éternelle... ».

Frères et sœurs, comme tout peut changer selon la façon de conjuguer, d'accorder le verbe espérer ! Comme tout peut changer selon notre croire et vivre Pâques.

Espère en l'homme : alors mangeons, buvons, profitons, demain nous mourrons ! Espérer en Jésus-Christ ? Cela ne se commande pas, ne se démontre pas, ne s'impose pas... Pâques cela se croit et se vit !! Pâques c'est faire un choix, prendre une décision. Pâques ne se raconte pas, ne se démontre pas... Pâques, je le crois, non pas réciter quelque chose, mais espérer en quelqu'un !

Croire c'est une relation vivante avec un Seigneur vivant ! Nous ne vénérons pas les reliques, nous ne parlons pas à un mort ! Jésus veut se faire croire. Bien des gens argumentent « impossible », « du jamais vu » un mort qui ressuscite. On aimerait voir ! Avez-vous remarqué, frères et sœurs, que les femmes au matin de la première Pâques n'ont rien vu. Il y a d'abord la tristesse, puis la peur, l'obéissance, elles croient et c'est là qu'elles rencontrent, qu'elles verront « Jésus ». La foi pascale c'est cela !! Non pas le rencontrer, le toucher, le comprendre, le voir, pour croire, mais croire, le suivre, l'espérer un jour, le rencontrer et le voir !

Paul hier et après lui des anonymes et des célébrités et moi aujourd'hui humble, confessons : Il est vivant, Je l'ai rencontré ! Vous demanderez : « quand l'as-tu vu ? De quelle vision, de quelle extase, de quel miracle t'a-t-il fait grâce ? D'aucun : Mais j'ai accepté de quitter le tombeau de mon pêché, de mon humanité, de mon savoir rationnel, j'ai accepté de croire sans voir, d'espérer sans savoir, et parfois sur ma route pas toujours belle et bonne, je l'ai rencontré !

Lorsque j'ai vu une situation sans issue se débloquer... Lorsque j'ai vu un alcoolique, un voleur, un moqueur, devenir un autre homme... Lorsque j'ai vu un mourant rayonner de paix, lorsque j'ai vu deux personnes se réconcilier et s'offrir le pardon... Alors Il était là. *Es gibt a Herrgot !* Tous ces miracles sont des Pâques au quotidien !! Pas grâce à un rite, une idéologie, un travail sur soi... mais grâce à Celui qui vit !

Ecoutons Saint-Paul : « S'il est mort, votre foi est vaine, s'il vit tout est possible ».

À Pâques la vie a relevé la tête, nous relevons à notre tour : « Il est ressuscité », « Je vis », dit le Seigneur. « Je vis ». Ce présent n'est pas une veille de la mort... Il est l'inconcevable lendemain de la mort... Le présent du Ressuscité qui n'aura jamais d'autres lendemains que lui-même. C'est le présent de l'Eternité. C'est la Victoire du possible sur l'impossible. C'est notre Espérance et cela se fête.

Joyeuses Pâques. Amen.

P. G.

• **Confession de foi (symbole des apôtres)**

Je crois en Dieu,
le Père tout – puissant,
créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus - Christ
son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint – Esprit
et qui est né de la vierge Marie ;
il a souffert sous Ponce Pilate,
il a été crucifié, il est mort,
il a été enseveli,
il est descendu aux enfers ;
le troisième jour,
il est ressuscité des morts ;
il est monté au ciel ;
il siège à la droite de Dieu,
le Père tout – puissant ;
il viendra de la pour juger
les vivants et les morts.
Je crois en l'Esprit – Saint ;
je crois la sainte Eglise universelle,
la communion des Saints,
la rémission des péchés, la résurrection de la chair et la vie éternelle.
Amen.

• Prière pour les autres

En ce jour où le Christ est ressuscité pour toute l'humanité, prions pour toutes celles et ceux qui aujourd'hui encore vivent la passion, dans l'espérance d'être à leur tour relevés à la vie.

Dans les rues, les magasins, les bus... enfin partout...

Nous rencontrons des personnes au visage fermé et triste.

Notre société semble devenir de plus en plus aride et marquée par la peur.

Pour que, chrétiens, nous trouvions dans la résurrection, un enthousiasme nouveau et une joie communicative.

Seigneur, nous te prions.

Jésus a donné sa vie !

Aujourd'hui, ils sont encore nombreux celles et ceux qui consacrent leur vie pour notre bonheur et celui des plus malheureux.

Pour que nous sachions un peu mieux reconnaître et apprécier ces multiples gestes de bonté qui sont autant de signes de résurrection.

Seigneur, nous te prions.

Alors que nous fêtons la résurrection, des peuples entiers se déchirent.

Des femmes, des hommes et combien d'enfants meurent à cause de la violence meurtrière ?

Puissent les chefs d'état, sous la pression de l'humanité toute entière, chercher et trouver des solutions pour résoudre les conflits par le dialogue.

Seigneur nous te prions.

Exauce nos prières, Seigneur, fais que toutes celles et ceux qui habitent notre terre sachent que ton fils est mort et ressuscité pour eux. Amen.



Silence

Ensemble, liés les uns aux autres, malgré les distances qui nous séparent, nous te disons :

• Notre Père :

Notre Père qui est aux cieux,

Que ton nom soit sanctifié.

Que ton règne vienne.

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,

comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation,

Mais délivre-nous du mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, au siècle des siècles.

Amen

• Jeu d'orgue : Prélude en sol majeur (cf. fichier mp3 d'un mail suivant)

